L'OUBLI.

Un jour les hommes, fatigués de chercher à chaque instant dans leur tête l'image des plaisirs qu'ils avaient autrefois connus, demandèrent aux dieux de supprimer l'oubli, en sorte qu'ils aient à la fois la connaissance du présent et celle du passé, et qu'ils soient les maîtres de toute leur existence.

A cette prière étrange, il y eut dans les nuées un formidable éclat de rire: c'était Mars qui ne comprenait point; Vénus, près de lui, sourit en lui tendant les lèvres. Minerve, elle, hochait la tête. Cependant Mercure dit en ricanant à son père: „Donne-leur, ô grand Zeus, ce qu'ils désirent aujourd'hui; tu les verras bientôt se plaindre et réclamer un prompt retour à leur ancien état, car ils sont tels, que, même s'ils étaient dieux, ils ne seraient point satisfaits“. Zeus, qui, comme on le sait, n'aime rien tant que les plaisanteries,¹⁾ opina du bonnet, et Mercure s'envola vers le palais de l'Oubli.

„Ouvre, dit-il en arrivant devant la somnolente divinité, ouvre les portes de tes greniers. Zeus ordonne que tu rendes aux mortels les trésors et les maux que tu as en ta garde.“ Le dieu, sans bouger des coussins

¹⁾ Cf. *Amphitruon* de Molière; l'enlèvement d'Europe; l'électrocution de Danaë